

RALPH M. HOCKLEY
DISCOURS de REMERCIEMENT POUR LA
LEGION D'HONNEUR
DALLAS HOLOCAUST AND HUMAN RIGHTS MUSEUM
17 NOVEMBER 2021

Madame la Consule Générale de la République Française Valérie Baraban, Mary-Pat Higgins, Président du Holocauste musée de Dallas, Président du conseil du Musée Mark Zilbermann, personnel du Musée guidé par Sara Abosch-Jacobson, merci pour avoir permis la réalisation de cet événement.

Je remercie beaucoup M. Patrick Beaudouin, Ancien Député au Parlement français et Maire de St Mandé, Banlieue de Paris, le Président de L'ANNAFF-ONU et Corée (Groupe des Anciens Combattants de la Guerre de Corée) et Roger Quintard, Secrétaire-General de l'ANNAFF, qui sont à l'origine de cette magnifique médaille qui m'a été présentée, et qui ont fait tout le travail. Un grand merci à vous deux pour votre amitié.

Je veux aussi remercier ma chère femme de 37 années, Carolyn Glover Hockley, sans laquelle rien dans ma vie aurait été réalisé, son mari défunt était pilote de reconnaissance dans la guerre du Vietnam. Elle est une épouse militaire qui a connu toutes les épreuves de cette vie. Elle est la mère de trois enfants Kris Harris, Heidi Harris Hargis, qui est ici aujourd'hui, et Dr Kirk Harris.

Ma défunte femme, Eva Fränkel, la mère de mes deux enfants qui, elle-même, fut sauvée toute petite de Berlin par train en septembre 1941, sur le Portugal. Elle est morte en 1983 d'un accident.

Je veux remercier aussi Eric Corticchiato et sa femme, Valérie, mon lien avec la France à Dallas. Merci pour ton assistance. Et pour ma famille et amis qui sont ici ou de par le monde par zoom, en France, Allemagne, Suède et ailleurs merci pour votre amitié.

Je veux vous présenter Cliff Hockley, mon fils et ma fille, Denise qui sont ici de Beaverton, dans l'état d'Oregon et mon neveu, Peter Pennekamp ici de Eureka en Californie. Peter est le fils de ma sœur, Marianne, elle a maintenant 97 ans, PhD de l'université de Californie Berkeley en travail social pour enfants.

Je les mentionne avec fierté :

Cliff est Président d'une affaire immobilière commerciale assez grande à Portland

Denise pendant beaucoup d'années engagée dans le service de protection des enfants à San Diego, maintenant thérapeute familiale à Beaverton, Oregon

Peter est l'ancien vice-président de la chaîne nationale radio, NPR, et l'ancien Directeur de la Fondation Humboldt en Californie

Etant première génération Américains, ils représentent ce que l'Amérique gagne quand elle accueille les réfugiés.

Madame la Consule Générale Baraban, votre présentation à moi aujourd'hui de cette médaille de la Légion d'honneur au nom du gouvernement de la France est un honneur dont je ne pouvais seulement rêver. Comme garçon, à Marseille, j'ai appris ce que la Légion d'honneur représentait. Le peu de personnes de ma connaissance qui portaient le petit ruban rouge semblaient à moi d'être des êtres humains spéciaux.

En septembre 1940, mon père était détenu au camp d'internement de Gurs, dans les Pyrénées, ma mère, sœur et moi étions toujours dans notre appartement à Marseille. Quand la nouvelle année de l'école a commencé, ma sœur et moi sommes retournés dans nos Lycées (les garçons et les filles étaient séparés). Le directeur de mon Lycée St Charles, nous ayant convoqué, nous indiqua que je ne pouvais pas retourner parce qu'étant allemand et que la France avait perdu la guerre, les autres garçons me feraient du mal.

Le fait que j'étais juif et beaucoup plus en danger des Nazis que les Français n'a pas changé la décision de m'exclure. En acceptant cette décision ce jour-là, et ne pas avoir combattu pour la changer, la vie de ma famille a été sauvée.

Ma mère, une personne avec une énorme conscience sociale, se faisait des soucis sur le fait que je n'avais plus d'activités n'étant plus à l'école. Elle offrit mes services comme volontaire aux Quakers Américains qui avaient ouverts leurs bureaux d'assistance aux réfugiés à Marseille. Je devais servir d'interprète puisque je parlais couramment l'allemand et le français, et l'anglais passablement. Les réfugiés que les Quakers aidaient parlaient surtout l'allemand et des langues de l'est de l'Europe.

Les Quakers ont accepté notre offre- un grand pas de destinée—à l'âge de 14 et 15. A part du travail de routine d'interprète, j'ai aussi servi de contact entre les Quakers et le consulat américain en matière d'immigration pour les internés des camps dans la zone non-occupée de Vichy France. Les réfugiés qui étaient à Marseille attendaient de longues heures pour être vu au consulat, moi j'avais accès à toute heure.

La section de visas au consulat était dirigée par le Vice-Consul Hiram (Harry) Bingham. Bingham au contraire des instructions du Département d'Etat à Washington qui désirait qu'aussi peu de réfugiés que possible soient admis aux Etats-Unis, dans la période été 1940 à juin 1941, a accordé à peu près 2500 visas, particulièrement à des juifs. Entre eux étaient beaucoup de personnages connus dans les arts, le théâtre, la politique y inclus des gens comme Marc Chagall.

Je dois mentionner qu'il y avait beaucoup de persécution par les autorités pour les réfugiés en France avant et après la défaite. Mes parents avaient beaucoup de difficultés même avant que mon père fût interné aux camps de Les Milles et Gurs.

Les Quakers et Vice-consul Bingham nous ont aidés d'abord pour obtenir la libération de mon père de Gurs, ensuite pour échapper de la France le 6 mai 1941. Bingham a été rappelé en juin 1941 et sa carrière comme diplomate était finie.

Aux Etats-Unis, mon odyssée a continué. A l'âge de 17, à New York, j'étais le co-fondateur et secrétaire général de la Jeunesse France Libre en supportant le Général de Gaulle et j'étais employé au journal « France-Amérique » qui supportait de Gaulle.

Après mon service dans l'armée des E.U. pendant la guerre, du début 1944 en 1946 aux USA, France et Allemagne, je suis retourné à New York pour poursuivre mes études. Je fus diplômé de Syracuse Université en juin 1949. Pendant mon temps à Syracuse, je fus aussi accepté comme réserviste dans l'armée de E.U. au grade de Sous-Lieutenant.

Le 25 juin 1950, la Corée du Nord a envahi la Corée du Sud déclenchant la première guerre des Etats Unis comme part des Nations Unies. Je fus envoyé comme lieutenant d'artillerie avec la 2me Division d'Infanterie dès le début des opérations. J'ai servi dans cette misérable guerre, qui finalement fut couronnée de succès, d'aout 1950 à décembre 1951, y inclus mon temps avec le Bataillon Français de l'ONU qui faisait partie de ma 2me Division d'Infanterie.

Comme part de mes activités, j'ai combattu avec le Bataillon Français dans la bataille surnommée Crève-cœur en septembre 1951.

Je veux souligner que l'effort des Nations Unies en Corée a résulté dans la liberté pour le peuple de la Corée du Sud, une expérience qu'ils ne connaissaient pas auparavant. La prospérité de la Corée du Sud aujourd'hui a peu de parallèles. La guerre de Corée est une guerre que nous et les autres 21 pays de l'ONU qui ont participé ont gagné! Malgré ce succès, même aujourd'hui il n'y a pas de traite de paix, seulement un armistice.

Plus tard, j'ai passé 25 années en l'Allemagne d'après-guerre comme officier du 2me Bureau de l'armée de EU. Comme part d'un arrangement tripartite des Etats Unis, la France et le Royaume Uni. Pendant ces années, la France n'était jamais loin de la vie de ma famille. En même temps, j'ai servi dans les forces de réserve de l'armée et atteint le rang de colonel,

Edith Piaf, dans sa chanson « Non, je ne regrette rien » chante « Avec mes souvenirs j'ai allumé le feu---je repars a zéro. » Pour moi chaque souvenir m'est important, je ne les détruirais jamais. J'ai eu tellement de bonne chance tant de fois.

Le joueur de baseball américain, Yogi Berra, a dit : Quand vous arrivez à une fourche dans la route, prenez-la ». L'histoire de ma vie m'a toujours fait prendre la route qui m'a sauvé la vie.

Pour cela, je suis aujourd'hui devant vous et accepte cet honneur de ma deuxième patrie, la France, en toute humilité.

Merci Madame la consule de tout mon cœur !

Et un grand merci à toute l'équipe merveilleuse de l'Holocauste musée de Dallas qui a ouvert ses portes pour cette Celebration.

Merci, Merci, Merci!